

16. Paul CLAUDEL : Ambassadeur-poète

Paul CLAUDEL (1868-1955) a développé très tôt un intérêt pour le Japon sous l'influence de sa sœur, la sculptrice Camille CLAUDEL. On raconte qu'il aurait choisi de devenir diplomate pour aller au Japon.

CLAUDEL fut ambassadeur de France au Japon pendant près de quatre ans entre 1921 et 1927, à l'exception d'une année où il fut rentré en France. Pendant son séjour au Japon, les journaux de l'époque l'appelèrent l'"Ambassadeur-poète", car il continua ses travaux d'écrivain tout en travaillant comme diplomate.



Paul CLAUDEL
ポール・クローデル

Selon les spécialistes japonais qui ont étudié CLAUDEL, il avait élaboré sa propre théorie de la "co-naissance". Sa devise se résume à ce qu'"une relation durable doit être fondée sur l'intérêt mutuel".

La mission que le gouvernement français avait confiée à CLAUDEL consistait à promouvoir les produits français, notamment les armes et les avions, et diffuser la langue française au Japon. Sur la base de l'idée de "co-naissance", CLAUDEL voulut non seulement enseigner le français, mais aussi créer un lieu d'échange entre chercheurs français et japonais. L'homme d'affaires SHIBUSAWA Eiichi, (<https://www.fr.emb-japan.go.jp/files/100297133.pdf>) qui soutenait cette idée, apporta son soutien financier, et en 1924, la Maison franco-japonaise fut ouverte à Tokyo. En 1927, avec l'aide de l'homme d'affaires INABATA Katsutarō, l'Institut franco-japonais du Kansai (précurseur de l'actuel Institut Français du Japon – Kansai et de la Villa Kujoyama) fut fondé à Kyoto.

Le Prix Shibusawa Claudel est un prix académique décerné au Japon comme en France pour récompenser des recherches d'une qualité exceptionnelle sur la culture de l'autre pays. C'est un prix digne du nom de CLAUDEL, qui accordait une grande importance à l'approfondissement de la compréhension mutuelle.

Mise en ligne : le 3 juin 2022